

## **Shamira Madhany – Surmonter les obstacles : Intégrer les immigrants dans la main-d’œuvre canadienne**

Animateur : Jeremy Strachan

### **Vue d’ensemble :**

Shamira Madhany évoque les obstacles que rencontrent de nombreux immigrants qualifiés au moment d’entrer sur le marché du travail canadien. Madhany est directrice générale, Canada, et directrice exécutive adjointe de World Education Services. Madhany explique comment les établissements d’enseignement postsecondaire peuvent aider les immigrants à franchir l’obstacle de l’expérience canadienne par le biais de programmes de transition, ou en aidant les étudiants étrangers à accéder à des filières d’emploi.

### **Voici quelques points forts de notre entretien :**

1. Le fait d’aider les professionnels originaires de pays étrangers à faire reconnaître leurs titres de compétences au Canada peut jouer à long terme un rôle « essentiel » dans le maintien de la compétitivité de l’économie canadienne.
2. Alors que le marché mondial des talents qualifiés devient de plus en plus compétitif, les pays qui réussiront seront ceux qui seront capables d’attirer les immigrants, et qui sauront utiliser au mieux les compétences et les aptitudes de ces derniers.

### **JEREMY :**

Je suis en compagnie de Shamira Madhany, qui est la directrice générale de World Education Services Canada.

Shamira dirige le WES, dont l'objectif est d'aider les immigrants et les réfugiés à intégrer le monde du travail, grâce à la reconnaissance de leurs titres de compétences. Dans le cadre de ses activités, elle soutient également des filières de talents diversifiées, et améliore l'accès à l'emploi pour les immigrants qualifiés.

Shamira, comment allez-vous?

**SHAMIRA :**

Je vais très bien Jeremy.

**JEREMY :**

Je suis curieux de savoir ce que vous pensez de Magnet Live jusqu'à présent. Y a-t-il des éléments clés à retenir, ou des séances auxquelles vous avez assisté qui vous ont donné à réfléchir?

**SHAMIRA :**

Bien sûr. Alors, selon moi, Jeremy, il s'agit d'une façon très innovante de faire trois choses... Tout d'abord, c'est une formidable occasion de réseautage pour retrouver des gens que l'on n'avait pas vus depuis longtemps, ou encore pour rencontrer de nouvelles personnes. Deuxièmement, la façon dont les séances ont été organisées est très variée. Vous pouvez passer d'une séance à l'autre, et faire le lien entre les informations communiquées. Troisièmement, la chose que je retiendrai surtout, est que tout le monde parle des mêmes questions ou de questions similaires concernant le marché du travail, la question de l'immigration, et la façon dont nous souhaitons tous être sur la même longueur d'onde pour faire en sorte que les gens soient en mesure de contribuer à l'économie, par le biais de leur expérience.

**JEREMY :**

Oui, c'est tout à fait ça.

Shamira, quels sont les principaux obstacles auxquels les immigrants qualifiés sont confrontés lorsqu'ils intègrent le marché du travail? Et j'aimerais que vous me

donniez votre avis sur la manière dont les entreprises peuvent contribuer à éliminer ces obstacles.

**SHAMIRA :**

Bien sûr. En quelques mots, lorsque les nouveaux arrivants viennent dans ce pays, ils sont déjà confrontés à certains problèmes de base, comme tous les nouveaux arrivants. Cela va du simple fait de démarrer, à l'obtention d'un logement, en passant par la scolarisation, la reconnaissance de leur permis de conduire, et à l'obtention d'un permis de travail, s'ils sont issus de professions réglementées. Ce sont donc les problèmes les plus courants. Mais l'un des plus grands obstacles auxquels les nouveaux arrivants sont confrontés est de savoir comment leur expérience professionnelle antérieure peut se traduire sur le lieu de travail dans un nouveau contexte. Pour moi, à l'heure actuelle, le plus grand obstacle et la principale difficulté que les employeurs rencontrent, est ce qu'ils appellent « l'expérience canadienne ». Mais en fait, lorsque vous discutez avec des employeurs ou des secteurs d'employeurs, et comme cela a été mentionné dans certains des ateliers auxquels nous avons assisté aujourd'hui, ce que les employeurs disent, c'est que « lorsque je demande si vous avez de l'expérience canadienne, ce que je veux dire en réalité est que je cherche à comprendre comment l'étendue de votre expérience peut se traduire sur le marché du travail canadien. Et comment prendre ce risque, sachant que vous venez d'une région différente, où le système éducatif est probablement différent, et où les normes sont également susceptibles d'être différentes... Alors, comment pouvez-vous me convaincre de prendre ce risque pour que je puisse vous embaucher, afin d'accomplir le travail que j'ai à faire? »

Pour moi, il s'agit là du plus grand obstacle, d'une difficulté à laquelle nous devons réfléchir de manière très sérieuse, car nous avons besoin d'immigrants hautement qualifiés, et ils sont déjà parmi nous. Mais comment faire pour tirer parti de leur expérience?

**JEREMY :**

Et c'est là un élément important. Cette énigme, qui est peut-être plus une question, concerne les types d'opportunités que les établissements d'enseignement postsecondaire offrent aux étudiants étrangers et aux nouveaux apprenants pour

leur permettre d'acquérir une expérience canadienne par le biais d'ateliers et d'un apprentissage intégré au travail. Et c'est quelque chose que je retiens des commentaires que vous venez de faire.

## **SHAMIRA :**

Précisément.

Vous voyez Jeremy, il est donc important pour moi de veiller à répartir les étudiants étrangers qui viennent au Canada pour étudier, en sachant que certains repartiront dans leur pays d'origine pour mettre à profit ce qu'ils ont appris ici. D'autres resteront, et s'engageront dans la voie de l'immigration permanente. Enfin, d'autres immigrants ont été choisis pour venir ici de manière permanente. Ces derniers sont hautement qualifiés, et en mesure d'apporter leur contribution.

Je vais donc répondre à votre question de manière nuancée.

Si je pense aux étudiants étrangers, en particulier à ceux qui choisissent de venir dans notre pays, qui sont jeunes et assidus, et qui souhaitent apporter leur contribution, comment les établissements d'enseignement postsecondaire peuvent-ils vraiment intervenir pour les aider à s'engager dans une voie permanente?

Aussi, je suis persuadée que les établissements d'enseignement supérieur peuvent jouer un rôle important, comme ils le font avec les étudiants nationaux. Il s'agit de savoir quels sont les cours qu'ils suivent. Quels sont les stages que l'on peut leur proposer à titre temporaire pour leur permettre d'acquérir une expérience professionnelle? Et comment obtiennent-ils le soutien nécessaire alors qu'ils ont peut-être suivi un cours ici pendant un an? Toutefois, si vous examinez leur parcours, il se peut qu'ils aient suivi d'autres cours dans des établissements internationaux.

C'est là que les étudiants étrangers entrent en jeu, car beaucoup d'entre eux suivent des cours, par exemple, dans le domaine des soins de santé, des STIM, ou d'autres programmes tels que les métiers. Comment faire pour ne pas les perdre dans la rhétorique actuelle?

Ensuite, lorsque nous pensons aux immigrants qui viennent ici de manière permanente, 60 % d'entre eux appartiennent à ce que nous appelons la classe

économique du centre express. Nos études menées par World Education Services ont montré que plus de 50 % d'entre eux exercent des professions réglementées, et sont titulaires de baccalauréats ou d'un diplôme supérieur. La majorité d'entre eux n'exercent pas leur profession, et sont obligés de travailler dans le commerce de détail.

Alors que peuvent faire les établissements d'enseignement postsecondaire pour veiller à ce que les personnes qui choisissent de s'inscrire dans un établissement d'enseignement postsecondaire soient en mesure d'obtenir les programmes de transition nécessaires pour transformer leurs connaissances et leurs acquis en normes plus adaptées à la réalité canadienne?

**JEREMY :**

Je vois. Oui. J'aimerais vous demander comment vous avez vu évoluer le discours sur l'immigration au cours des dernières années? Et, en quoi cela est-il important? Et comment aimeriez-vous que ce discours change?

**SHAMIRA :**

Il y a peu de temps encore, un consensus s'était dégagé sur le rôle clé joué par les immigrants. À la base, des données solides montraient, et montrent toujours que notre population est vieillissante.

Notre taux de fécondité est très bas. Il est de 1,2 par famille.

Nous savons donc que notre marché du travail a besoin de nouveaux immigrants, et que d'ici 2032, c'est-à-dire dans moins de 15 ans, la totalité de la croissance du marché du travail proviendra des nouveaux immigrants.

Donc, en comprenant et en sachant cela, il est clair que l'immigration jouera un rôle très important dans le maintien de la compétitivité du Canada.

Nous parlons ici du Canada, mais il faut également noter que plusieurs autres pays concurrents sont confrontés à des problèmes similaires.

C'est le cas par exemple du Royaume-Uni, de l'Australie, de l'Allemagne, ou encore du Japon.

Ils sont donc tous en concurrence, pour ce qui est de la recherche des mêmes talents. Ainsi, en ce qui concerne l'immigration et le fait de faire appel aux immigrants hautement qualifiés, nous devons nous assurer que, lorsqu'ils arrivent, nous tirons parti de leur expérience approfondie, et que nous les intégrons dans le marché du travail en fonction de leur expérience, plutôt que de les faire venir ici, que leur expérience ne soit pas reconnue faute d'outils nécessaires, ou que les employeurs ne sachent pas comment évaluer leur expérience antérieure, qu'ils commencent à manquer d'argent, et qu'ils finissent par se retrouver à travailler dans le commerce de détail, sacrifiant ainsi ce pour quoi ils sont venus, pour ensuite constater que ce seront leurs enfants qui réussiront.

**JEREMY :**

Oui, la question de l'évaluation est tellement importante. Comment faire en sorte que ces correspondances soient cohérentes et mesurables d'une manière ou d'une autre?

Je vais m'écarter un peu de ce sujet, et me concentrer sur les entreprises et les établissements d'enseignement.

Quel rôle peuvent-ils donc jouer dans la création d'une main-d'œuvre plus inclusive qui profite à tous, aux employeurs, aux nouveaux arrivants, ainsi qu'à notre économie chancelante?

Notre économie connaît un retard en matière de productivité, comme nous l'avons entendu à maintes reprises au cours de la journée et demie écoulée.

**SHAMIRA :**

Précisément.

Je suis donc heureuse de vous dire, Jeremy, que World Education Services a remporté ce week-end un prix décerné par la Chambre de commerce du Canada.

Il s'agit du prix « Inclusive Growth » (croissance inclusive).

Et la raison pour laquelle nous avons remporté ce prix est vraiment liée au message que nous diffusons.

La question que vous me posez est liée au fait que tout le monde comprend que les immigrants jouent un rôle précieux, qu'il s'agisse des Canadiens dans une communauté locale, des employeurs en général, ou des secteurs de l'emploi.

Et ils savent que l'immigration est la clé de notre avenir.

C'est ainsi que nous pourrions augmenter notre PIB et notre productivité.

Selon moi, le problème et la solution sont relativement simples, et plutôt évidents.

Certains employeurs jouent un rôle important en appliquant des pratiques exemplaires, en faisant venir des immigrants par le biais de programmes de mentorat, en mettant en place des programmes de transition sur le lieu de travail, et en disant : « Venez, nous allons commencer par le niveau d'entrée. Nous verrons ce que vous pouvez faire. Nous vous donnerons de l'expérience, et pourrions ensuite vous promouvoir assez rapidement ».

Ainsi, il y a des employeurs qui comprennent la situation, et qui sont prêts à faire tout ce qui est nécessaire, sachant que cela contribuera au bien de l'entreprise, au bien de la personne, et au bien du pays.

Les établissements d'enseignement postsecondaire ont également un rôle à jouer en proposant des programmes de transition, car nous savons qu'il existe un décalage pour ceux qui viennent de pays où les systèmes éducatifs peuvent être différents.

Dans le cadre des programmes de transition, on travaille avec un employeur local comme un hôpital, l'établissement d'enseignement supérieur, la personne intéressée, et une agence locale d'aide à l'établissement, pour créer un lien entre les connaissances de cette personne, sa façon de travailler, par exemple à titre d'infirmière, et les connaissances exigées pour travailler en tant qu'infirmière dans notre pays.

Ces programmes de transition aident ensuite la personne à réussir l'examen professionnel.

Il faut savoir qu'il existe de nombreuses pratiques exemplaires.

La question qui se pose ici est de déterminer le moyen de tirer parti de toutes ces pratiques exemplaires, et de passer d'une situation isolée et d'une rhétorique négative, à une situation où nous sommes tous sur la même longueur d'onde pour le bien de notre pays.

**JEREMY :**

Absolument.

Shamira, merci infiniment. C'était Shamira Madani, qui est la directrice générale de World Education Services Canada.

**SHAMIRA :**

Merci Jeremy. Merci. C'était formidable.